

Une garderie vaudoise renvoie la Fête des Mères aux oubliettes

écrit par Max Frei | 19 avril 2024

« Ça me choque. Il n'y a pas un jour qui passe sans qu'on nous lave le cerveau sur les genres. Même la crèche, qui pour moi devrait embrasser le traditionnel, s'y met ». Voici le cri du cœur d'un père en découvrant la décision de la garderie de son enfant, à la mi-mai. Dans un visuel envoyé aux parents, cette dernière indique qu'elle ne célébrera plus la fête des Mères ni des Pères car « la famille d'aujourd'hui n'est plus seulement un papa, une maman et les enfants ». Désormais, la garderie située dans le canton de Vaud célébrera la famille, car « il existe autant de familles différentes que d'enfants ».

Chères familles,

Pour la deuxième année consécutive nous célébrerons la famille, votre famille! C'est à la fois le moyen de permettre à chaque enfant et à chaque famille de se sentir reconnu dans son propre schéma, mais c'est aussi l'occasion de vous mettre à l'honneur et de vous remercier pour votre précieuse collaboration.



Il existe autant de familles différentes que d'enfant.



Durant la semaine du
13 au 17 mai 2024.

Nous proposerons des activités sur cette thématique, mais pas seulement!

Nous vous proposons de nous amener une photo ou une image (avant le 10 mai) qui représente votre famille afin que nous puissions créer un mur des familles.

Nous vous proposons aussi de vous joindre à nous pour un petit apéritif (inscription à rendre avant le 3 mai) dès 17h chaque soir de la semaine, dans le jardin.

Nous nous permettons de vous préciser que votre enfant sera sous votre responsabilité.

Nous nous réjouissons de partager ces moments avec vous!



Suprise ! Tandis que nous rediffusions cet article de 2023, voilà que la garderie remet ça pour 2024 !

Le débat n'est pas absolument nouveau. Lié à l'exigence croissante d'inclusivité dans la société, il se propage également à la faveur de l'évolution de la perception des genres. Quitte à parfois faire bondir les critiques, comme cela a récemment été le cas au Québec. Éric Duhaime, chef du parti conservateur, a fait les gros titres en montant au créneau contre une école qui a modifié la traditionnelle célébration en fête des parents. Le sujet s'est aussi invité à l'Assemblée nationale de la province du Canada.

L'évolution des mœurs en direction d'une invisibilisation croissante des mères s'observe aussi largement aux États-Unis où certaines personnes jugent désormais la fête des Mères comme offensante.

Un débat mondial

Mais le débat fait rage également de notre côté de l'Atlantique. En France, depuis 2013, plusieurs établissements scolaires ont cessé de célébrer la fête des Mères. L'année dernière, Marine Le Pen s'en était d'ailleurs insurgée. La célébration est désormais appelée la « fête des gens qu'on aime ». Le ministère de l'Éducation nationale justifie ce choix par « la liberté pédagogique ». Qu'en est-il des écoles en Suisse romande ? Avons-nous découvert un cas isolé ? Nous avons posé ces questions à Gregory Durand, président de la Société pédagogique vaudoise. Il explique qu'« en général dans les classes du canton, quelque chose se fait, sous forme de petit cadeau ou petit poème ». Concernant le choix d'une fête de la famille au détriment de la fête des Mères, Gregory Durand réplique que « l'une n'empêche pas l'autre ». Et de préciser que « s'il existe effectivement des familles différentes, il serait tout de même dommage d'arrêter de célébrer les mères ». Le vrai défi, selon lui, réside dans « l'inclusion de tous ».

Pour découvrir la caricature de notre artiste maison Leans et soutenir notre travail, merci de vous connecter ci-dessous ou de prendre un abonnement.

